

Gérard de Nerval fut un grand voyageur, de 1834 jusqu'à sa mort...

Toujours de l'encre et du papier à la main...

Les impressions qu'il rapportera de ses voyages sont à l'origine d'une partie de son œuvre.

**En janvier 1834**, à la mort de son grand-père paternel, Nerval hérite d'environ 30 000 francs. Parti à l'automne dans le **Midi de la France**, il passe la frontière, à l'insu de son père, et visite **Florence, Rome puis Naples**.

Il rencontre à la fin de l'année **Jenny Colon**, comédienne aux « Variétés » pour laquelle il se prit d'une passion désespérée.

Il fonde pour elle, la revue luxueuse « Le Monde Dramatique » qui fera faillite l'année suivante.

L'héritage paternel sera englouti. Par nécessité, Nerval est obligé d'alimenter les journaux de chroniques, de feuilletons... Son œuvre devient une machine à placer, il fait des voyages pour trouver les sujets et les décors de ses feuilletons...

**Toujours gagner sa vie pour mieux la rêver...**

**En 1836**, faisant alors ses débuts dans le journalisme, il part en **Belgique** avec Gautier, de juillet à septembre. C'est en décembre **qu'il signe pour la 1<sup>ère</sup> fois « Gérard de Nerval » dans « Le Figaro »**.

**Durant l'été 1839**, il voyage en **Allemagne** avec Dumas pour préparer leur pièce de théâtre « Léo Burckart ». Ils visitent la **Rhénanie**.

**En octobre 1839**, il voyage en **Suisse** et en **Autriche**. A Vienne, Nerval fait la connaissance de la pianiste Marie Pleyel, dont il tombe amoureux, et de Franz Lizt.

**En octobre 1840**, il séjourne 3 mois en **Belgique**. Il revoit Jenny Colon à Bruxelles.

**Le 23 décembre 1842**, Nerval quitte Paris pour **l'Orient**.

Il embarque à Marseille en janvier 1843 à destination d'**Alexandrie**. Il visitera **Le Caire** où il séjournera à l'orientale dans le quartier copte (« Les femmes du Caire »), le **Liban** où il arrivera à **Beyrouth** (« Druses et Maronites »), **Constantinople** (« Les Nuits du Ramazan »).

Il voyagera en Orient pendant plus de 12 mois avant de travailler dans l'édition et le journalisme.

« **Touriste littéraire** », il monnaiera dans les journaux et les revues ses récits de voyages avant d'en tirer la substance de 2 livres : le « **Voyage en Orient** » (1851) et « **Lorely** » (1852).

### **Voyage en Orient**

Cet ouvrage reflète une vision très personnelle de l'Orient.

C'est en fait une construction toute poétique où la symbolique, l'ésotérisme sont, comme d'habitude chez Nerval, omniprésents.

« Le voyage » reflète une possibilité que Nerval crut saisir : celle de retrouver les origines communes de différentes civilisations en exprimant la singularité de son destin, de sa trajectoire tant mystique que poétique.

**Extrait du [Moniteur, 25 février 1854] :**

« **Les légendes de l'Orient ne pouvaient manquer d'exercer une grande influence sur cette imagination aisément excitée...**

**Entre 1844 et 1847**, Nerval voyage en **Belgique**, aux **Pays Bas**, à **Londres**.

Il rédige des reportages, des impressions de voyages. Il travaille comme nouvelliste, écrit des livrets d'opéra traduit de poèmes.

Il écrira pendant cette période ses principaux chefs d'œuvres : « Les Filles du Feu », « Aurélia ou Le Rêve et la Vie ».

**Prisonnier de son univers mental**, Nerval promène son corps en bateaux, en coches, en diligences.